

[197r., 397.tif] Me de Tarouca et la Cesse Amelie partirent. Un peu a l'opera l'Italiana a Londra. Je trouvois Me de Reischach dans notre loge. Elle s'amusa du jeu de Benucci quand il jette toutes ces pierres. Delà je suivis Mes de Degenfeld et de Haaften chez Ingenhousz, qui nous conduisit au haut de son toit dans la Wollzeil, ou il a une espece d'observatoire. Malgré quelques nuages, nous regardames a travers son telescope la Lune a l'Est, Jupiter au Sud qui paroissent avec ses quatre satellites presque dans la même ligne, deux tout pres de la planete, et fort proche l'une de l'autre, le troisième beaucoup plus loin et le quatrième infiniment davantage, on les voyoit a gauche de la planète. Saturne a l'Ouest est dans ce moment fort loin de la terre, cependant on le voyoit comme un Mappemonde dans l'Ecliptique, comme une boule dans un anneau, et agrandissant l'objet, tout paroissoit plus terne mais plus distinct. Saturne est dans son apogée, il y a douze ans qu'on eut pû mieux l'observer. Rentré chez moi a lire apres 11h.

Tems assez beau, quoique peu de soleil.

ñ 14. Octobre. Le matin revû et changé le raport a l'Emp. sur la question de Gaisrugg, qui doit faire les frais des fassions individuelles dans l'Autriche intérieure. Chez le grand chambelan.